

Rapport sur l'usage du sable à Bamako

Introduction

Le sable est un produit dont la vente et la distribution ne font pas souvent office de publicités officielles à travers les canaux marketing formels reconnus, son l'extraction est une activité permanente exigeant un grand nombre de personnes ; d'efforts physiques et aussi des moyens matériels et financiers conséquents.

Ce présent rapport est le résultat d'une étude menée sur le site d'exploitation et de stockage du sable à Kalaban-Coro. Ce site est un grand domaine dont les exploitants se répartissent par secteur, chaque secteur est chapeauté par un chef (de groupe) qui coordonne les activités dans son secteur, mais laissant libre cours aux exploitants du secteur de définir eux-mêmes les prix de vente.

L'objet de cette étude est de savoir pourquoi le sable est si cher à Bamako. Pour se faire, nous avons employé la méthode qualitative, en faisant usage d'observation directe et participante, de l'entretien, de photo, de vidéo et de chat.

Le travail est reparti en trois sous parties que sont : l'extraction du sable (I) ; le déchargement des pirogues (II) ; le circuit de vente (III).

1. L'extraction du sable

L'extraction du sable date de très longtemps selon notre source d'informations qui lui-même y est arrivé en 2004. Cependant il est utile de noter que cette activité se fait dans l'eau et nécessite un déplacement d'un lieu à un autre. Ce déplacement est occasionné par le manque de sable dans l'eau. Par exemple Seydou disait qu'Il a d'abord commencé à Adjoliba par la suite il se retrouve à Kirina.

Le nombre de personnes par équipe : notons que c'est seulement les hommes qui sont employés pour cette phase. Cependant chaque équipe est composé de plus de dix-neuf, vingt voir vingt-quatre personnes.

Les matériels nécessaires : l'extraction exige un ensemble de pirogues et seaux. Les seaux sont utilisés pour le remplissage des pirogues ; assez de pirogues pour amener une grande quantité de sable.

Les efforts financiers : l'employeur dépense une importante somme d'argent dans cette activité. Une pirogue remplie est payée à 10.000 ou 15.000 selon sa dimension. Et si une équipe est dotée de huit pirogues quel serait le coût ?

En plus de tous ces efforts soulignés ci-dessus, on n'oublie pas non plus la durée d'un voyage à l'extraction. Dans un premier temps il était possible de faire de tours à l'extraction par jour, tel n'est plus le cas aujourd'hui car on peut faire qu'un seul voyage qui peut durer un jour.

2. Le déchargement des pirogues

Le déchargement du sable est un élément très important dans le travail du sable, il est manuel et demande l'implication de plusieurs personnes, surtout de genre confondu. Cette seconde phase dans le travail consiste à décharger les pirogues remplies de sable. Pour se faire, les acteurs concernés utilisent différents types de matériel, notamment les : seaux, planches en fer ou bois, pour extraire les sables hors des pirogues.

En outre, la référence à nos observations directes et aux propos de nos enquêtés, montrent la prédominance des « femmes » dans cette phase proprement dite. Certes, les hommes sont très importants dans le domaine de l'extraction du sable, cependant il serait un peu réducteur de les considérer comme le centre de ce secteur. Car au fil des années, les femmes semblent avoir presque totalement repris cette partie du travail. C'est dans ce sens que notre enquêté M. S. D. affirme que : « Avant c'était les hommes qui faisaient ce travail, mais aujourd'hui ce sont les femmes qui le font en général ». Et ce renversement de tendance serait d'une manière ou d'une autre dû à la ruée des hommes vers les sites d'orpaillages en lieu et place des sites d'extraction du sable. Ainsi ces propos de la même source en témoignent : « Le changement qu'il y'a eu dans ce travail est que, les hommes étaient nombreux avant, mais ils l'ont tous abandonné au profit des sites d'orpaillages et maintenant c'est devenu un travail de femme ». Cette phrase montre non seulement la prévalence des femmes dans la phase de déchargement des pirogues, mais aussi l'impact des activités aurifères sur l'activité du sable.

Pour ce qui est de la modalité de paiement des déchargeurs, elle est faite en fonction de la dimension et du contenu de la pirogue déchargée. Néanmoins il existe un prix record de 1000 FCFA par personne, qui, dépend formellement du nombre de personne ayant exécuté le travail. De ce fait, ce suivant passage de notre interview donne plus en détail la procédure : « Certaines pirogues peuvent être déchargées par 18 personnes, d'autres par 10, 8 et 9 et on paye 1000 FCFA par personne (...) et 11 000, 10 000, 9000 et aussi 8000 par pirogue. ». Ceci dit, les pirogues n'ont pas toujours les mêmes prix, elles varient en fonction de leur dimension.

3. Le circuit de vente

La distribution ainsi que la définition du prix de vente du sable sont des facteurs qui dépendent de l'exploitant ainsi que des conditions saisonnières caractérisant la période d'exploitation. Les prix de vente fluctuent en fonction de la période de crue ou de décrue et aucun secteur ni exploitant ne détient le monopole de ce secteur d'acteur d'activité. Les exploitants des abords du fleuve de Kalaban-Coro vendent et distribuent leur produit (le sable) à travers leurs liens avec les maçons et de fois directement avec les chefs de chantiers qui peuvent en fonction de la quantité et du type de sable voulu passer la commande.

Le maçon ou le chef de chantier dans le besoin du sable peuvent ordonner une commande à travers un simple coup de téléphone ou alors venir au site si ces derniers n'ont pas assez de confiance en l'exploitant et comptent s'assurer du type de sable voulu. Il faut signaler qu'il y a deux types de sable : le sable fin, utilisé spécifiquement pour les crépissages et le sable épais, utilisé pour la fabrication des briques, les constructions etc.

Quant aux prix de vente, ils dépendent des types de véhicules de transport (par exemple les camions de 6, 10, 12 roues et aussi les Ben-remorques) dont un véhicule de 6 roues peut porter 3, 5 à 6 tonnes donnant lieu à des différences allant de chargement moitié rempli, rempli et un chargement bombé. Selon Seydou Djiguine, en cette période précise, les exploitants vendent le sable chargé dans un 10 roues dans une fourchette de prix allant de 65 000 à 70 000 FCFA et le véhicule de 7 tonnes à 55 000 FCFA.

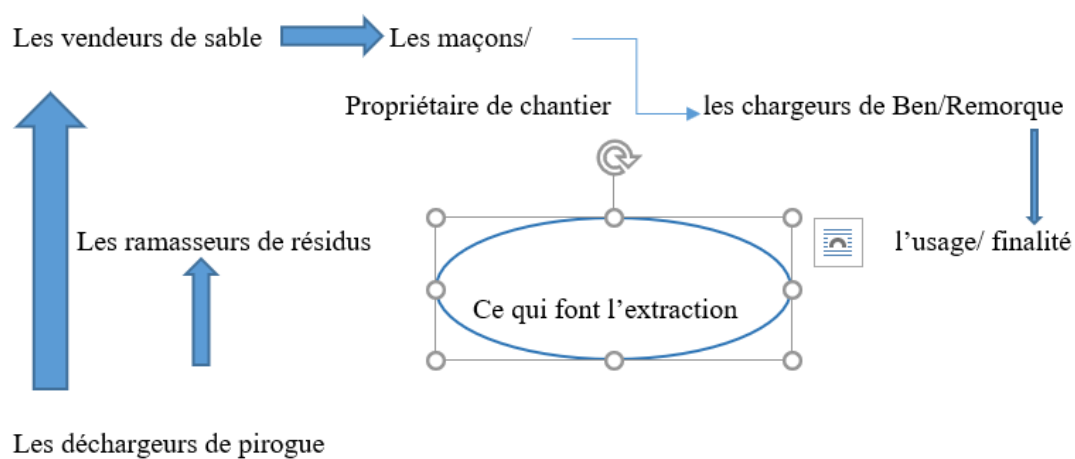
Conclusion

De l'extraction du sable sous l'eau en passant par le déchargement de la pirogue au bord du fleuve sans oublier le chargement dans le véhicule pour livraison au client, le travail de sable est une activité tout à fait manuelle et est très physique. Ce processus implique des manœuvres qui passent journée et nuit sous l'eau à ramasser le sable, les femmes qui décharge le sable de la pirogue et une autre équipe d'hommes qui de chargent le sable dans le véhicule. C'est une activité qui, dans une certaine mesure, met en péril les vies des manœuvres qui ramassent le sable sous l'eau et les femmes qui déchargent les pirogues en longueur de journée dans l'eau, ce qui est un facteur de risque non négligeable pour la santé.

Si le prix du sable est aussi élevé à Bamako, cela s'explique par l'exploitation croissante faisant baisser les réserves de sable rendant le trajet d'extraction de plus en plus long. La période de crues faisant augmenter le niveau d'eau rend l'extraction un peu plus périlleuse, presque impossible et surtout que pendant cette période, les hommes travaillant dans ce secteur choisissent plutôt les activités agricoles. Un autre élément s'ajoutant à ces facteurs est que de fois il manque de main d'œuvres (féminines) pour les décharges des pirogues, travail abandonné par les hommes au détriment de l'orpaillage qui rémunère mieux.

Compte tenu des efforts physiques que nécessitent ce travail et les rémunérations perçues, les manœuvres ne subissent-ils pas une sorte d'exploitation dans cette activité ? Est-ce que cette activité d'extraction n'a pas à long terme des impacts négatifs sur l'environnement ?

Annexe



Processus d'extraction et les acteurs clés.



Une vue d'ensemble sur le site d'extraction et de stock du sable. © Voice4Thought Académie